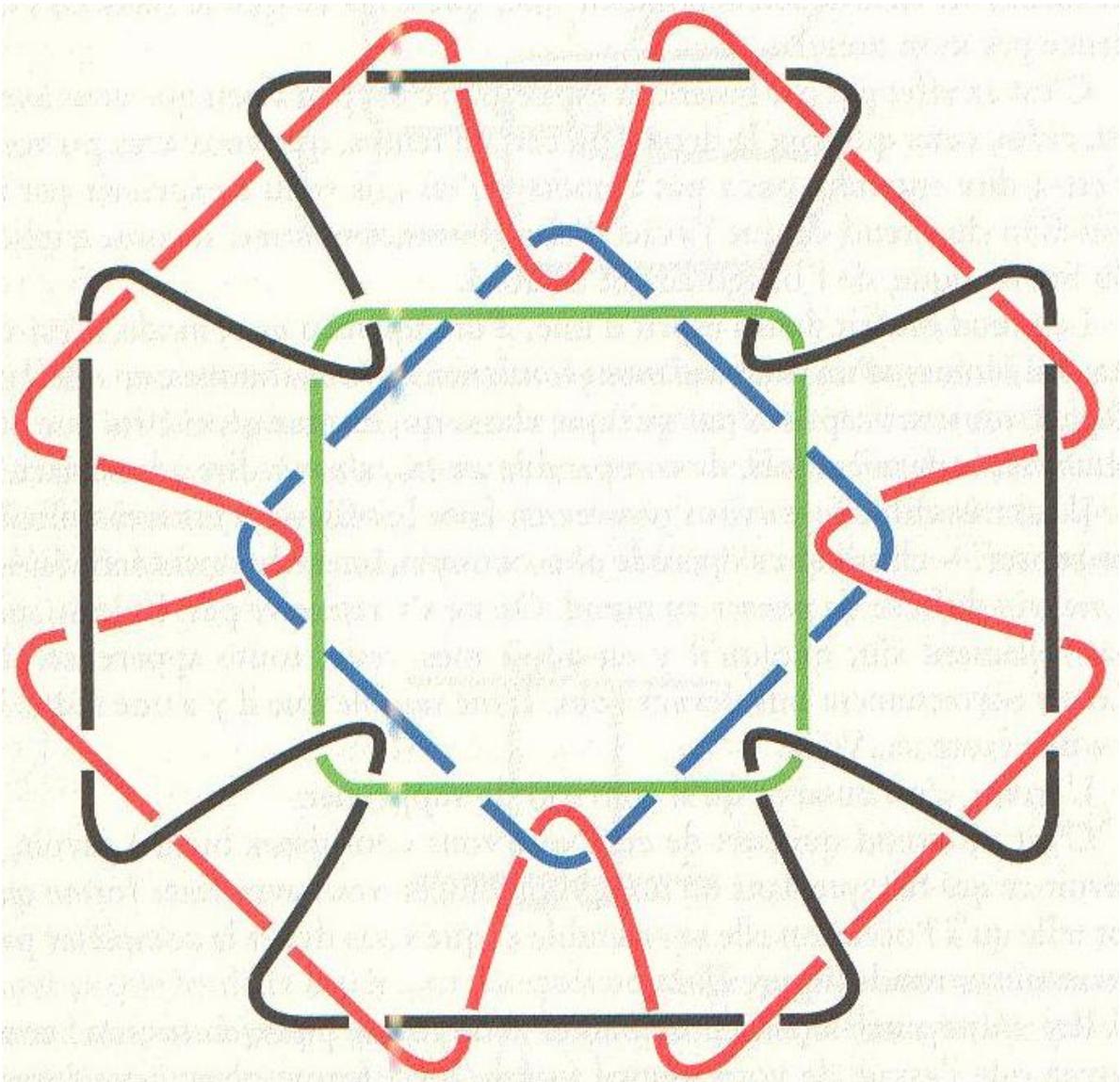


Leçon II

9 Décembre 1975

Lição II

9 de dezembro de 1975



*Fig. II-1*

Ca ne peut pas durer comme ça !

Je veux dire que vous êtes trop nombreux. Vous êtes trop nombreux pour que, enfin, j'espère tout de même obtenir de vous ce que j'ai obtenu du public des États-Unis, où je viens d'aller. J'y ai passé quinze jours pleins et j'ai pu m'y apercevoir d'un certain nombre de choses. En particulier, si, si j'ai bien entendu, enfin, d'une certaine lassitude qui est ressentie, principalement, par les analystes.

J'y ai été, mon Dieu, je ne puis que dire que j'y ai été très bien traité, mais c'est, ça n'est pas, ça n'est pas dire grand chose, n'est-ce-pas. Je m'y suis senti plutôt, pour employer un terme qui est celui dont je me sers pour ce qu'il en est de l'homme, j'y ai été humé. Ou encore, si vous voulez bien l'entendre, aspiré, aspiré dans une sorte de tourbillon, qui, évidemment ne trouve son répondant que, que dans ce que je mets en évidence par mon nœud.

C'est en effet pas par hasard, n'est-ce-pas, c'est peu à peu que vous avez vu, enfin, ceux qui sont là depuis un certain temps, que vous avez pu voir, c'est-à-dire entendre pas à pas comment j'en suis venu à exprimer par la fonction du nœud ce que j'avais d'abord avancé comme, disons, triplice du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel.

Le nœud est fait dans l'esprit d'une, d'un nouveau *mos*, mode, n'est-ce pas, ou mœurs, d'un nouveau *mos geometricus*. Nous sommes, en

Iss não pode ficar assim!

Eu quero dizer que vocês são demasiado numerosos. Vocês são demasiado numerosos para que, enfim, eu espere assim mesmo obter de vocês o que obtive do público dos Estados Unidos, aonde acabei de ir. Fiquei lá quinze dias inteiros e pude perceber um certo número de coisas. Em particular, se, se eu ouvi bem, enfim, uma certa lassidão, sentido principalmente pelos analistas.

Eu fui, meu Deus, só posso dizer que eu fui muito bem tratado, mas é, não é, não é dizer grande coisa, não. Eu aí me senti de preferência, para usar um termo que é aquele que serve para o que se refere ao homem, eu fui sorvido, ou, ainda, se vocês quiserem ouvi-lo, aspirado, aspirado numa espécie de turbilhão, que, evidentemente, só encontra seu correspondente no que coloco em evidência por meio de meu nó.

Não é de fato por acaso, não é?, foi aos poucos que vocês viram, enfim, aqueles que aqui estão há um certo tempo, que vocês puderam ver, isto é, ouvir passo a passo como eu cheguei a expressar pela função do nó o que eu havia de antemão adiantado como, digamos, tríplice do Simbólico, do Imaginário e do Real.

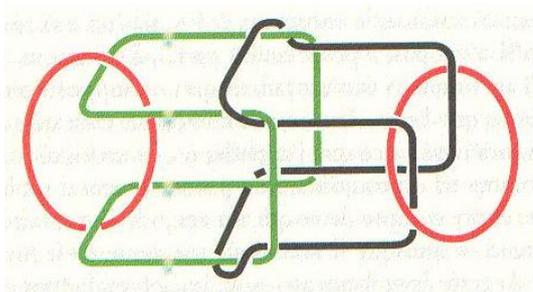
O nó é feito no espírito de uma, de um novo *mos*, modo, não é?, ou costume, de um novo *mos geometricus*. Nós somos, de fato, de

effet, au départ, toujours captivés par quelque chose qui est une géométrie que j'ai qualifiée, la dernière fois, de comparable au sac, c'est-à-dire à la surface.

Il est très difficile - vous pouvez en faire l'essai -, il est très difficile de penser - chose qui s'opère le plus communément les yeux fermés -, il est très difficile de penser au nœud. On ne s'y retrouve pas. Et je ne suis pas tellement sûr, quoiqu'il y en ait, à mes yeux, toute apparence, de l'avoir correctement mis devant vous. Il me semble que il y a une faute. Il y a une faute ici. Voilà.

L'erreur, c'est aussi ce qu'il convient de supprimer.

C'est un nœud qui part de ceci, que vous connaissez bien, à savoir, à savoir ce qui fait que dans un nœud borroméen vous avez cette forme qui est telle qu'à l'occasion elle se redouble et que vous devez la compléter par deux autres ronds (figure II-2).



início, sempre cativados por algo que é uma geometria, que eu qualifiquei, da última vez, de comparável ao saco, isto é, à superfície.

É muito difícil - vocês podem tentar - é muito difícil pensar - coisa que se opera mais habitualmente com os olhos fechados -, é muito difícil pensar o nó. Nós aí não nos reencontramos. E eu não estou de tal modo certo, haja o que houver, a meu ver, de toda a aparência de tê-lo posto corretamente diante de vocês. Parece-me que há um erro. Há um erro aqui. Eis aí!

O erro é também o que convém suprimir.

É um nó que parte disto, que vocês conhecem bem, a saber, a saber o que faz com que em um nó borromeano vocês tenham esta forma que é tal que na ocasião ela se desdobra e que vocês devem completá-la com dois outros círculos (figura II-2).

Fig. II-2

Il y a une autre façon de redoubler cette forme pliée, en somme, vous voyez que j'essaie de vous mettre au fait, cette forme pliée, cette forme pliée qui s'accroche l'une à l'autre (figure II-3).

Há uma outra maneira de desdobrar essa forma dobrada, em suma, vocês vêem que tento informá-los, essa forma dobrada, esta forma amarrada que se engancha uma na outra (figura II-3).

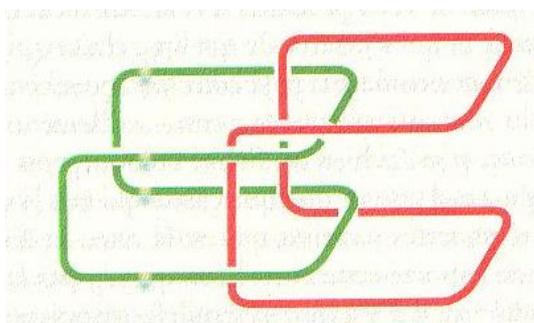


Fig. II-3

Il y a une autre façon qui consiste à user de ce que je vous ai déjà montré une fois, à l'occasion, à savoir de ceci (figure II-4). A savoir de ceci, de ceci qui ne va pas sans constituer de soi un cercle fermé. Par contre, sous la forme suivante (figure II-2), vous voyez que les deux circuits sont manipulables d'une façon telle qu'ils peuvent se libérer l'un de l'autre. C'est même pour ça que les deux cercles, ici marqués en rouge, peuvent en constituer un nœud qui soit à proprement parler borroméen, c'est-à-dire qui, du fait de la section d'un quelconque, libère tous les autres.

Há uma outra maneira que consiste em usar o que eu já lhes mostrei uma vez, na ocasião, a saber, isto (figura II-4). A saber, isto que não deixa de constituir em si um círculo fechado. Ao contrário, sob a forma seguinte (figura II-2), vocês vêem que os dois circuitos são manipuláveis de modo tal que eles podem liberar-se um do outro. É até por isso que os dois círculos, marcados aqui em vermelho, podem constituir um nó que seja, propriamente falando, borromeano, isto é, que pelo fato de a secção de um qualquer libera todos os outros.

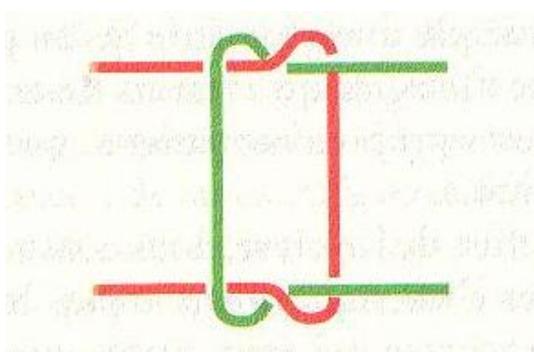


Fig. II-4

L'analyse est, en somme, la réduction de l'initiation à sa réalité, c'est-à-dire au fait qu'il n'y a pas, à proprement parler, d'initiation. Tout sujet y livre ceci qu'il est toujours et n'est jamais qu'une supposition.

A análise é, em suma, a redução da iniciação à sua realidade, quer dizer, pelo fato, que não há, propriamente falando, iniciação. Todo sujeito aí mostra o que ele é, sempre, e ele não é nada mais que uma suposição.

Néanmoins, ce que l'expérience nous démontre, c'est que cette supposition est toujours livrée à ce que j'appellerai une ambigüité. Je veux dire que le sujet comme tel est toujours, non pas seulement double, mais divisé. Il s'agit de rendre compte de ce qui, de cette division, fait le Réel.

En quoi Freud - puisque il nous faut y revenir, c'est lui qui a été le grand frayeur de cette appréhension -, en quoi Freud, dont en somme, si j'ai bien lu, je crois d'ailleurs l'avoir bien lu, si j'en crois le dernier Erich Fromm que vous pouvez vous procurer très aisément, si mon souvenir est bon, chez Gallimard, et qui s'intitule de quelque chose qui, au moins sur le dos du volume, s'énonce comme la psychanalyse appréhendée à travers son Erreur ! Source de renvoi introuvable, entre guillemets, c'est-à-dire par Freud, en quoi donc, si je l'ai bien lu, Freud un bourgeois, et un bourgeois bourré de préjugés, a-t-il atteint quelque chose qui fait la valeur propre de son dire ? Et qui n'est certes pas rien, qui est la visée de dire, sur l'homme, la vérité. A quoi j'ai apporté cette correction qui n'a pas été pour moi sans peine, sans difficulté: qu'il n'y a de vérité qu'elle ne puisse que se dire, tout comme le sujet qu'elle comporte, qui ne puisse se dire qu'à moitié. Qui ne puisse, pour l'exprimer comme je l'ai énoncé, que se mi-dire.

No entanto, o que a experiência nos demonstra é que essa suposição é sempre entregue ao que chamarei uma ambigüidade. Quero dizer que o sujeito como tal é sempre, não somente duplo, mas dividido. Trata-se de explicar o que, nessa divisão, faz o Real.

Em que Freud - já que temos que voltar a ele, ele que foi o grande desbravador dessa apreensão -, em que Freud, do qual, em suma, se eu li bem, eu acho, aliás, que o li bem, se creio no último Erich Fromm que vocês podem conseguir muito facilmente, se minha lembrança é boa, na Gallimard, e que se intitula alguma coisa que, pelo menos no dorso do volume, é enunciada como a Psicanálise apreendida mediante seu "Erro"! Fonte de reenvio inencontrável, entre aspas, isto é, por Freud, de que forma, pois, se eu li bem, Freud um burguês, e um burguês cheio de preconceitos, atingiu algo que faz o valor próprio de seu dizer? E que não é certamente nada, que é o objetivo de dizer, sobre o homem, a verdade. A isso eu trouxe essa correção que não foi para mim sem custo, sem dificuldade: que não há verdade senão que ela não possa senão dizer-se, da mesma maneira que o sujeito que ela implica, que não possa dizer-se senão parcialmente. Que não possa, para exprimi-la como eu o enunciei, senão dizer-se pela metade. Que não possa, para exprimi-la como eu o enunciei, senão meiodita.

Je pars de ma condition qui est celle d'apporter à l'homme ce que l'Écriture énonce comme, non pas une aide à lui, mais une aide *contre* lui. Et, de cette condition, j'essaie de me repérer. C'est bien pourquoi j'ai été vraiment d'une façon qui, qui vaudrait remarque, j'ai été conduit à cette considération du nœud. Qui, comme je viens de vous le dire, est à proprement parler constitué par une géométrie qu'on peut bien dire interdite à l'Imaginaire, qui ne s'imagina qu'à travers toutes sortes de résistances, voire de difficultés. C'est à proprement parler ce que le nœud, en tant qu'il est borroméen, substantifie.

Si nous partons, en effet, de l'analyse, nous constatons, c'est autre chose que d'observer, une des choses qui m'ont le plus frappé quand j'étais en Amérique, c'est ma rencontre qui était, certes, pas par hasard, qui était tout à fait intentionnelle de ma part, c'est ma rencontre avec Chomsky. J'en ai été, à proprement parler, je dirai, *soufflé*. Je le lui ai dit. L'idée, dont je me suis rendu compte qu'elle était la sienne, est en somme celle-ci dont je ne peux pas dire qu'elle soit d'une façon réfutable, c'est même l'idée la plus commune, et c'est bien qu'il l'ait devant, à mon oreille, simplement affirmée qui m'a fait sentir toute la distance où j'étais de lui. Cette idée qui est l'idée, en effet commune, est celle-ci, celle-ci qui me paraît précaire : la considération, en somme, de quelque chose qui se

Parto da minha condição, que é a de trazer ao homem o que a Escritura enuncia como, não uma ajuda a ele, mas uma ajuda *contra* ele. E dessa condição, tento me situar. Foi bem por isso que fui verdadeiramente, de maneira que, que valeria a observação, fui conduzido a essa consideração do nó. Que, como eu acabo de dizer-lhes, é, propriamente falando, constituído por uma geometria que bem podemos dizer ser interdita ao Imaginário, que só se imagina através de todos os tipos de resistências, até de dificuldades. É propriamente falando o que o nó, enquanto ele é borromeano, substantifica.

Se partirmos, de fato, da análise, nós constatamos, é algo diferente que observar, uma das coisas que mais me surpreenderam quando eu estava na América, foi meu encontro que era, certamente, não por acaso, era totalmente intencional de minha parte, foi meu encontro com Chomsky. Eu fiquei, propriamente falando, *estupefato*. Eu o disse a ele. A idéia da qual me dei conta que era a dele, é, em suma, esta que não posso dizer que seja de um modo refutável, é mesmo a idéia mais comum, e é bom que ele a tenha em frente, ao meu ouvido, simplesmente afirmado que me fez sentir toda a distância que eu estava dele. Esta idéia que é a idéia, de fato comum, é esta, esta que me parece precária: a consideração, em suma, de algo que se apresenta como um corpo, um corpo concebido como provido de órgãos, o que

presente comme un corps, un corps conçu comme pourvu d'organes, ce qui implique, dans cette conception, que l'organe est un *outil*, outil de prise, outil d'appréhension, et que il n'y a aucune objection de principe à ce que l'outil s'appréhende lui-même comme tel, que, par exemple, le langage soit considéré par lui comme déterminé par un fait génétique, il l'a exprimé en ces propres termes devant moi; en d'autres termes, le langage soit lui-même un organe. Il me paraît tout à fait saisissant, c'est ce que j'ai exprimé par le terme *soufflé*, il me paraît tout à fait saisissant que de ce langage, on puisse faire retour sur lui-même comme organe.

Si le langage n'est pas considéré sous ce biais, qu'il, qu'il est lié à quelque chose qui, dans le Réel, fait trou, il n'est pas simplement difficile, il est impossible d'en considérer le maniement. La méthode d'observation ne saurait partir du langage sans admettre cette vérité principielle que dans ce qu'on peut situer comme Réel, le langage n'apparaisse comme faisant trou. C'est de cette notion, fonction du trou, que le langage opère sa prise sur le Réel. Il ne m'est, bien entendu, pas aisé de faire peser de tout son poids cette conviction sur vous. Elle m'apparaît inévitable de ce que il n'y a de vérité, comme telle, possible que d'*évider* ce Réel.

La langage d'ailleurs mange ce Réel, je veux dire qu'il permet d'aborder ce Réel, qu'en, ce Réel

implica, nesta concepção, que o órgão é uma *ferramenta*, ferramenta de pegar, ferramenta de apreensão, e que não há nenhuma objeção de princípio a que a ferramenta se apreenda a si mesma como tal que, por exemplo, a linguagem seja considerada por ele como determinada por um fato genético, ele o expressou nesses mesmos termos diante de mim; em outros termos, a linguagem seja ela mesma um órgão. Parece-me inteiramente interessante, foi o que expressei pelo termo *estupefato*, me parece-me totalmente impressionante que desta linguagem possamos fazer retorno sobre ela mesma como um órgão.

Se a linguagem não for considerada sob esse aspecto, que ela, que ela é ligada a algo que, no Real, faz buraco, não é simplesmente difícil, é impossível considerar seu manuseio. O método de observação não poderia partir da linguagem sem admitir esta verdade de princípio que, no que podemos situar como Real, a linguagem apareça como fazendo buraco. É dessa noção, função do buraco, que a linguagem opera sua apreensão do Real. Não me é, evidentemente, fácil fazer sentir o peso todo desta convicção em vocês. Ela me aparece inevitável naquilo que há de verdade, como tal, possível apenas de *esvaziar* esse Real.

A linguagem, aliás, come esse Real, quero dizer que ela permite abordar esse Real que em, quando esse Real

génétique, pour parler comme Chomsky, qu'en terme de signe, ou autrement dit de message qui part du gène moléculaire en le réduisant à ce qui a fait la renommée de Krick et de Watson, à savoir cette double hélice d'où sont censés partir ces divers niveaux qui organisent le corps à travers un certain nombre d'étages, qui sont d'abord de la division du développement, de la spécialisation cellulaire, puis ensuite de cette spécialisation de partir des hormones qui sont autant d'éléments sur lesquels se véhiculent, pour la direction de l'information organique, autant de sortes de messages.

Toute cette subtilisation de ce qu'il en est du Réel par tant de dits messages, mais où ne se marque que le voile porté sur ce qu'il en est de l'efficace du langage, c'est-à-dire sur ceci que le langage n'est pas en lui-même un message, mais qu'il ne se sustente que de la fonction de ce que j'ai appelé le trou dans le Réel.

Il y a pour cela la voie de notre nouveau *mos geometricus*, c'est-à-dire de la substance qui résulte de l'efficace, de l'efficace propre du langage, et qui se supporte de cette fonction du trou. Pour l'exprimer en terme de ce fameux nœud borroméen où je me fie, disons que il repose tout entier sur l'équivalence d'une droite infinie avec un cercle.

Le schéma du nœud borroméen est celui-ci (figure II-5).

Je veux dire, pour le marquer, ceci tout autant que mon dessin ordinaire, celui qui s'articule ainsi

genético, para falar como Chomsky, que em termo de signo, ou, dito de outro modo, de mensagem, que parte do gene molecular reduzindo-o ao que fez o renome de Krick e de Watson, a saber, esta dupla hélice da qual devem sair estes diversos níveis que organizam o corpo em um certo número de andares, que são primeiramente da divisão do desenvolvimento, da especialização celular, e em seguida desta especialização de partir dos hormônios que são tanto elementos sobre os quais se veiculam, para a direção da informação orgânica, quanto tipos de mensagens.

Toda esta suttilização do que é o Real por tantas ditas mensagens, mas em que só se marca o véu posto sobre o que existe da eficácia da linguagem, ou seja, nisto que a linguagem não é em si uma mensagem, mas que ela só se sustenta da função do que eu chamei o buraco no Real.

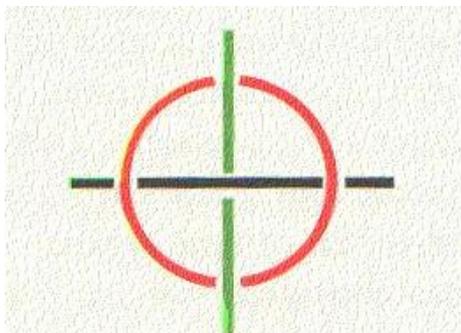
Há para isso a via de nosso novo *mos geometricus*, isto é, da substância que resulta da eficácia, da eficácia própria da linguagem, e que se sustenta dessa função do buraco. Para expressá-lo em termos deste famoso nó borromeu no qual eu confio, digamos que ele repousa inteirinho na equivalência de uma reta infinita com um círculo.

O esquema do nó borromeu é este (figura II-5).

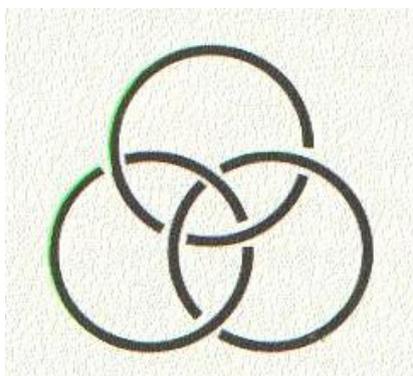
Quero dizer, para marcá-lo, isto tanto quanto meu desenho ordinário, aquele que se articula assim (figura

(figure II-6), ceci pour autant que le dessin ordinaire est à proprement parler un nœud borroméen. De ce fait, de ce fait, il est également vrai que ceci en est un (figure II-7).

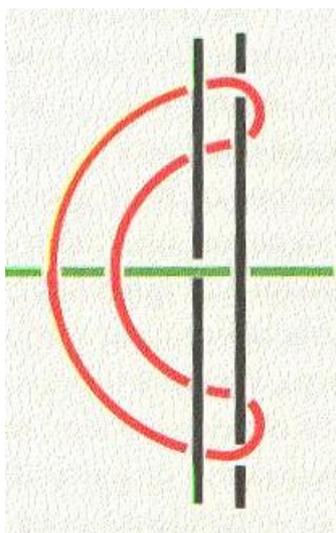
II-6), isto enquanto o desenho comum é, propriamente falando, um nó borromeu. Por esse motivo, por esse motivo, é igualmente verdade que isto também é um. (figura II-7).



*Fig. II-5*



*Fig. II-6*



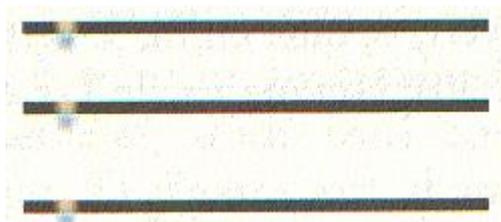
*Fig. II-7*

Je veux dire qu'à substituer le couple d'une droite supposée infinie avec un cercle, on obtient le même nœud borroméen. Il y a quelque chose qui répond de ce chiffre trois qui est l'orée, si je puis dire, d'une

Quero dizer que ao substituir o par de uma reta supostamente infinita por um círculo, obtemos o mesmo nó borromeu. Há algo que responde por este número três, que é o limiar, se posso dizer, de uma exigência que é,

exigence, laquelle est à proprement parler l'exigence propre du nœud. Elle est liée à ce fait que pour rendre compte correctement du nœud borroméen, c'est à partir de trois que spécialement s'origine une exigence.

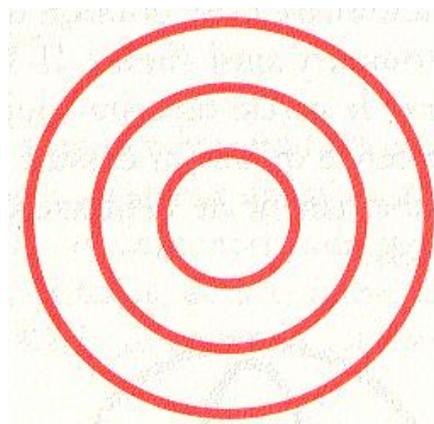
Il est possible, avec une manipulation fort simple, de rendre ces trois droites infinies parallèles (figure II-8). Il suffira, pour ça, d'assouplir, je dirai, ce qu'il en est du faux cercle déjà plié, le cercle en rouge, dans cette occasion. C'est à partir de trois qu'il nous faut définir ce qu'il en est du point à l'infini de la droite comme ne prêtant pas, ne prêtant en aucun cas à faire faute à ce que nous pouvons appeler leur concentricité (figure II-9).



propriamente falando, a exigência própria do nó. Ela está ligada a esse fato apenas para prestar conta corretamente do nó borromeu. É a partir de três que especialmente se origina uma exigência.

É possível, com uma manipulação bem simples, tornar estas três retas infinitas paralelas (figura II-8). Bastará, para isso, flexibilizar, eu diria, o que é um falso círculo já dobrado, o círculo em vermelho, nesta ocasião. É a partir de três que é preciso definir o que é o ponto no infinito da reta como não prestando, não se prestando de modo algum a faltar ao que podemos chamar sua concentricidade (figura II-9).

*Fig. II-8*



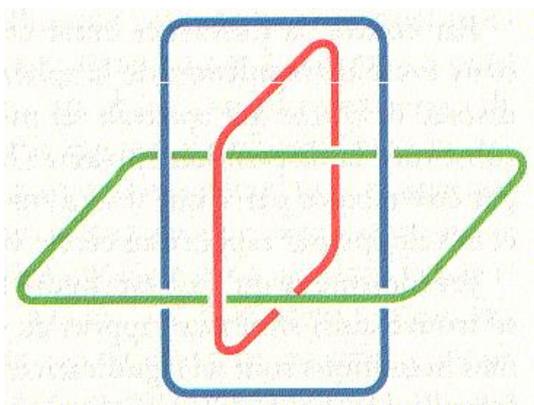
*Fig. II-9*

Je veux dire que ces trois points à l'infini, mettons-les ici, par exemple, doivent être, sous quelque forme que nous les supposons, et nous pouvons aussi bien inverser ces positions, je veux dire faire que, que cette première droite à l'infini si l'on

Eu quero dizer que esses três pontos no infinito, coloquemo-los aqui, por exemplo, devem ser, sob qualquer forma que os supusermos, e podemos também inverter essas posições, quero dizer fazer com que, com que essa primeira reta no infinito, se

peut dire, soit, par rapport aux autres, enveloppante, au lieu d'être enveloppée. C'est la caractéristique de ce point à l'infini, que de ne pouvoir être situé, comme on pourrait s'exprimer, d'aucun côté.

Mais ce qui est exigible à partir du nombre trois, c'est ceci, c'est que pour le figurer de cette façon imagée (figure II-10), on doit énoncer, préciser que de ces trois droites, complétées de leur point à l'infini, il ne s'en trouvera pas une - vous sentez bien que si je les ai mises ici toutes les trois en rouge, c'est qu'il y a des raisons pour lesquelles j'ai dû les tracer ici d'une couleur différente -, il n'y en aura pas une qui, d'être enveloppée par une autre, ne se trouvera enveloppante par rapport à l'autre. Car c'est à proprement parler ceci qui constitue la propriété du nœud borroméen.



podemos dizer, seja, em relação às outras, envolvente, ao invés de ser envolvida. É a característica deste ponto no infinito, de não poder ser situado, como poderíamos nos expressar, de nenhum lado.

Mas o que é exigível a partir do número três é isto, é que para figurá-lo sob forma de imagem (figura II-10), devemos enunciar, precisar que dessas três retas, completadas com seu ponto no infinito, não se encontrará nenhuma - vocês sentem bem que se eu as pus todas três em vermelho, é que há razões para as quais eu tive de traçá-las aqui com uma cor diferente - não haverá nenhuma que por ser envolvida por outra, se encontrará envolvente em relação à outra. Pois é, propriamente falando, isto que constitui a propriedade do nó borromeano.

Fig. II-10

Je vous ai maintes fois familiarisés avec ceci, c'est que le nœud borroméen, si l'on peut dire, dans la troisième dimension, consiste dans ce rapport qui fait que ce qui est enveloppé par rapport à l'un de ces cercles se trouve enveloppant par rapport à l'autre. C'est en cela que

Eu os familiarizei muitas vezes com isto, é que o nó borromeano, se podemos dizer, na terceira dimensão, consiste nesta relação que faz com que o que é envolvido em relação a um desses círculos se encontre envolvendo em relação ao outro. É nisso que é exemplar, isso que vocês

est exemplaire ceci que vous voyez ordinairement sous la forme de la sphère armillaire, la sphère armillaire usée, dont on use pour ce qu'il en est des sextants, se présente toujours ainsi (figure II-11), à savoir que pour le tracer d'une façon claire, le cercle bleu ira toujours se rabattre de la façon suivante autour du cercle qu'ici j'ai dessiné en vert, et que, enfin, le cercle rouge, selon le rabattement de l'entraxe doit être comme ça. Je l'ai dit tout à l'heure. Voilà.

Par contre, la différence entre ce cercle et cette disposition ordinaire dans toute manipulation de la sphère armillaire, se trouvera distancée si, disons, ce cercle qui apparaît ici moyen se trouve, à ce cercle se trouve substituée la disposition suivante (figure II-12), à savoir qu'il ne pourra pas être rabattu parce que il sera enveloppant par rapport au cercle rouge, et enveloppé par rapport au cercle vert.

vêm normalmente sob a forma da esfera armilar, a esfera armilar usada, que usamos por seus sextantes, apresenta-se sempre assim (figura II-11), a saber, que para traçá-lo de maneira clara, o círculo azul irá sempre dobrar-se da forma seguinte em torno do círculo que aqui desenhei de verde, e que, enfim, o círculo vermelho, segundo o dobramento do entre-eixo deve ser assim. Eu o disse há pouco. Pronto, eis aí.

Por outro lado, a diferença entre este círculo e esta disposição normal em toda manipulação da esfera armilar, se encontrará distanciada se, digamos, este círculo que aparece aqui, médio, se encontra, nesse círculo se encontra substituída a disposição seguinte (figura II-12), a saber, que ele não poderá ser dobrado, pois ele estará envolvendo, em relação ao círculo vermelho, e envolvido em relação ao círculo verde.

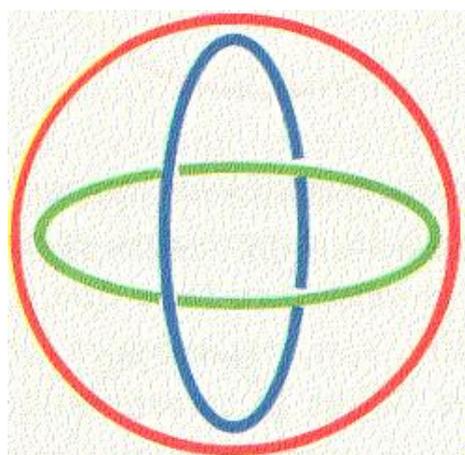


Fig. II-11

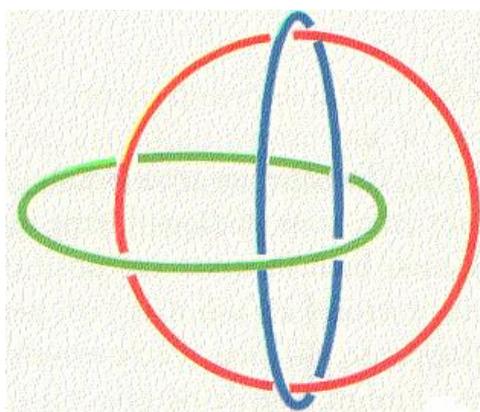
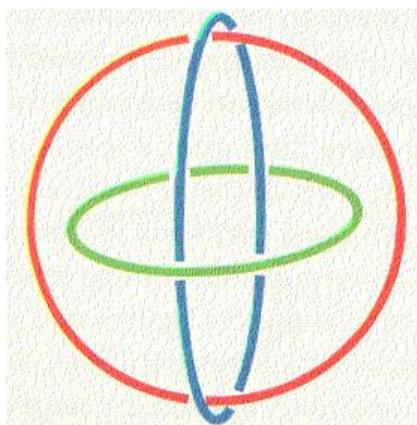


Fig. II-12

Je redessine ce qu'il en est (figure

Eu redesenho o que é (figura II-13),

II-13), vous voyez qu'ici le cercle vert se trouve ainsi situé par rapport au cercle bleu et au cercle rouge. Même mes hésitations sont ici significatives. Elles manifestent la maladresse avec laquelle nécessairement ce qu'il en est du nœud borroméen, type même du nœud, est manipulé.



vocês vêem que aqui o círculo verde se encontra assim situado em relação ao círculo azul e ao círculo vermelho. Mesmo minhas hesitações são aqui significativas. Elas manifestam a falta de jeito com a qual necessariamente o que diz respeito ao nó borromeu, tipo mesmo do nó, é manipulado.

Fig. II-13

Le caractère fondamental de cette utilisation du nœud est de permettre d'illustrer la triplicité qui résulte d'une consistance qui n'est affectée que de l'Imaginaire, d'un trou comme fondamental qui ressortit au Symbolique. Et d'autre part, d'une ex-sistence, écrit comme je le fais ex tirit sistence, qui, elle, appartient au Réel qui en est le caractère fondamental.

Cette méthode, puisqu'il s'agit de méthode, est une méthode qui se présente comme sans espoir. Sans espoir d'aucune façon de rompre le nœud constituant du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel. A cet égard, elle se refuse à ce qui constitue, il faut le dire, et d'une façon tout à fait lucide, une vertu, une vertu même dite théologale, et c'est en cela que

O caráter fundamental dessa utilização do nó é permitir ilustrar a triplicidade que resulta de uma consistência que não é afetada senão pelo Imaginário, de um buraco como fundamental que é da competência do Simbólico. E, por outro lado, de uma ex-sistência, escrito como eu o faço ex traço sistência, que, ela, pertence ao Real, que é seu caráter fundamental.

Esse método, já que trata de método, é um método que se apresenta como sem esperança. Sem esperança de nenhum modo de romper o nó constituinte do Simbólico, do Imaginário e do Real. A esse respeito, ela se recusa ao que constitui, é preciso dizê-lo e de um modo totalmente lúcido, uma virtude, uma virtude mesmo dita teologal, e é

notre appréhension, appréhension analytique de ce qu'il en est de ce nœud est le négatif de la religion.

On ne croit plus à l'objet comme tel, et c'est en ceci que je nie que l'objet puisse être saisi par aucun organe. Puisque l'organe lui-même est aperçu comme un outil. Et qu'étant aperçu comme un outil, comme un outil séparé, il est, à ce titre, conçu comme un objet. Dans la conception de Chomsky, l'objet n'est lui-même abordé que par un objet. C'est à la restitution en tant que telle du sujet, en tant que lui-même ne peut être que divisé, divisé par l'opération elle-même du langage, que l'analyse trouve sa diffusion. Elle trouve sa diffusion en ceci qu'elle met en question la science comme telle. Science pour autant qu'elle fait d'un objet, qu'elle fait d'un objet un sujet, alors que c'est le sujet qui est de lui-même divisé. Nous ne croyons pas à l'objet, mais nous constatons le désir et de cette constatation du désir, nous induisons la cause comme objectivée.

Le désir de connaître rencontre des obstacles. C'est pour incarner cet obstacle que j'ai inventé le nœud et que, au nœud il faut se rompre. Je veux dire que c'est le nœud, le nœud seul qui est le support, le support concevable d'un rapport entre quoi que ce soit et quoi que ce soit que le nœud, s'il est abstrait d'un côté, doit être pensé et conçu comme concret.

Ce dans quoi, puisqu'aujourd'hui, vous le voyez bien, je suis fort las,

nisso que nossa apreensão, apreensão analítica do que diz respeito a esse nó é o negativo da religião.

Não cremos mais no objeto como tal, e é nisso que eu nego que o objeto possa ser apreendido por algum órgão, já que o próprio órgão é percebido como uma ferramenta. E sendo percebido como uma ferramenta, como uma ferramenta separada, ele é por esse motivo, concebido como um objeto. Na concepção de Chomsky, o objeto só é, ele mesmo, abordado por um objeto. É na restituição enquanto tal do sujeito, enquanto que ele mesmo só pode ser dividido, dividido pela própria operação da linguagem, que a análise encontra sua difusão. Ela encontra sua difusão no fato de que ela questiona a ciência como tal, ciência enquanto faz de um objeto, que faz de um objeto um sujeito, sendo que é o sujeito que é por ele mesmo dividido. Nós não acreditamos no objeto mas nós constatamos o desejo, e dessa constatação do desejo nós induzimos a causa como objetivada.

O desejo de conhecer encontra obstáculos. É para encarnar este obstáculo que eu inventei o nó e que, ao nó devemos nos acostumar. Quero dizer que é o nó, somente o nó que é o suporte, o suporte concebível de uma relação entre qualquer coisa e qualquer outra coisa que o nó seja, mesmo sendo abstrato por um lado, deve ser pensado e concebido como concreto.

Com o que, já que hoje, vocês podem ver, estou bem cansado,

fort las de cette épreuve américaine où, comme je vous l'ai dit, j'ai été certainement récompensé, car j'ai pu, ces figures que vous voyez ici plus ou moins substantialisées, substantialisées par l'écrit, par le dessin, j'ai pu en faire ce que j'appellerai agitation, émotion. Le senti comme mental, le sentimental est débile. Parce que toujours par quelque biais réductible à l'Imaginaire. L'imagination de consistance va tout droit à l'impossible de la cassure, mais c'est en cela que la cassure peut toujours être le Réel. Le Réel comme impossible et qui n'en est pas moins compatible avec ladite imagination et la constitue même.

Je n'espère pas, d'aucune façon, sortir de la débilite que je signale de ce départ. Je n'en sors, comme quiconque, que dans la mesure de mes moyens. C'est-à-dire comme sur place, sur ne s'assurant d'aucun progrès vérifiable autrement qu'à la longue.

C'est de façon fabulatoire que j'affirme que le Réel - tel que je le pense dans mon pen, s-e, dans mon pen-se léger - ne vas sans comporter réellement, le Réel mentant effectivement, sans comporter réellement le trou qui y subsiste de ce que sa consistance ne soit rien de plus que celle de l'ensemble du nœud qu'il fait avec le Symbolique et l'Imaginaire. Nœud qualifiable du borroméen. Soit intranchable sans dissoudre le mythe qu'il rend du sujet, du sujet comme non supposé,

cansado dessa prova americana em que, como lhes disse, eu fui certamente recompensado, pois eu pude - estas figuras que vocês vêem aqui mais ou menos substancializadas, substancializadas pela escrita, pelo desenho, pude fazer delas o que eu chamarei agitação, emoção. O sentido como mental, o sentimental é débil. Porque sempre, por algum viés redutível ao Imaginário, a imaginação de consistência vai sempre direto ao impossível da rachadura, mas é nisso que a rachadura pode sempre ser o Real. O Real como impossível e que não é menos compatível com a dita imaginação e até mesmo a constitui.

Não espero, de modo algum, sair da debilidade que assinalo com esse ponto de partida. Só saio disso, como qualquer um, na medida dos meus meios, isto é, como no lugar certo, não garantindo nenhum progresso verificável de outro modo senão com a continuação.

É de modo fabulatório que afirmo que o Real - tal qual o penso no meu pen, s-o, no meu pen-so superficial - não vai sem comportar realmente, o Real, mentindo efetivamente, sem comportar realmente, o buraco que ali subsiste, do que sua consistência não seja nada mais que a do conjunto do nó que ele faz com o Simbólico e o Imaginário. Nó qualificável de borromeano. Seja indivisível sem dissolver o mito que ele faz do sujeito, do sujeito como não suposto, isto é, como Real não mais diverso

c'est-à-dire comme réel pas plus divers que chaque corps signalable du *parlêtre*; corps qui n'a de statut respectable, au sens commun du mot, que de ce nœud.

Alors, après cette épuisante tentative, puisque aujourd'hui je suis fort las, j'attends de vous ce que j'ai reçu, ce que j'ai reçu plus aisément qu'ailleurs en Amérique, à savoir que quelqu'un me pose, à propos d'aujourd'hui, une question, quelle qu'elle soit. Même si elle manifeste que dans mon discours, mon discours d'aujourd'hui, discours que je reprendrai la prochaine fois en abordant ceci que Joyce se trouve d'une façon privilégiée avoir visé par son art le quart terme, celui que de diverses façons que vous voyez là figuré (figure II-2); qu'il s'agisse du rond rouge qui est tout à l'extrême, à droite, ou qu'il s'agisse aussi bien du rond noir ici, ou qu'il s'agisse encore de ceci (figure II-14), que vous voyez que c'est d'une façon particulière encore, particulière en ceci que c'est toujours le même cercle plié qui se trouve ici, dans une position spéciale, à savoir deux fois infléchi; c'est-à-dire pris, pris d'une façon qui est correspondante, qui se figure à peu près ainsi, pris quatre fois, si l'on peut dire, avec lui-même. Ce qui permet effectivement de s'apercevoir que, de même qu'ici c'est deux fois que chacun de ces cercles coïncident la boucle figurée par ce cercle plié, ici, par contre, c'est quatre fois que ce petit cercle, ou le cercle vert, par

que cada corpo assinalável do *falaser*; corpo que só tem estatuto respeitável, no sentido comum da palavra, por esse nó.

Então, após essa tentativa esgotante, já que hoje estou muito cansado, espero de vocês o que recebi, o que eu recebi mais facilmente que em qualquer outro lugar, na América, a saber, que alguém me faça, a respeito de hoje, uma pergunta qualquer que ela seja. Mesmo se ela manifesta que no meu discurso, meu discurso de hoje, discurso que retomarei da próxima vez abordando isto que em Joyce se encontra de modo privilegiado, ter objetivado por sua arte o quarto termo, aquele que de diversas formas que vocês vêem aí figurado (figura II-2), que se trate do círculo vermelho que está na extremidade, à direita, ou que se trate também do círculo preto aqui, ou que se trate ainda disto (figura II-14), que vocês vêem que é de uma maneira particular ainda, particular nisto que é sempre o mesmo círculo dobrado que se encontra aqui em uma posição especial, a saber, duas vezes inflétida, isto é, preso, preso de um modo que é correspondente, que se figura mais ou menos assim, preso quatro vezes, se assim podemos dizer, consigo mesmo, o que permite de fato percebermos que, como aqui são duas vezes que cada um desses círculos prende o anel figurado por esse círculo dobrado, aqui, por outro lado, são quatro as vezes que este pequeno círculo, ou o círculo verde, por

exemple, celui qui est ici, ou le cercle bleu (figure II-1) le coïncident. Puisqu'aussi bien, c'est de coïncage, essentiellement, qu'il s'agit.

exemplo, esse que está aqui, ou o círculo azul (figura II-1) o prendem, já que também é de prisão de que se trata, essencialmente.

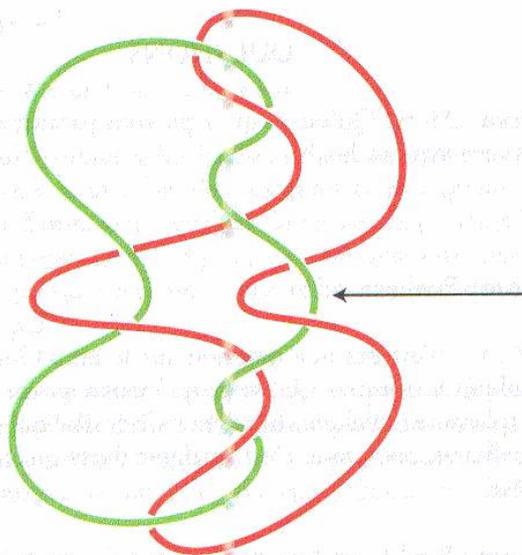


Fig. II-14

C'est donc de Joyce que ce quatrième terme, ce quatrième terme en tant qu'il complète le nœud de l'Imaginaire, du Symbolique et du Réel, que j'avancerai que par son art, et c'est là tout le problème: comment un art peut-il viser de façon expressément divinatoire à substantialiser dans sa consistance, sa consistance comme telle, mais aussi bien son ex-sistence et aussi bien ce troisième terme qui est le trou, comment par son art, quelqu'un a-t-il pu viser à rendre comme tel, au point de l'approcher d'aussi près qu'il est possible, ce quatrième terme, celui à propos de quoi aujourd'hui j'ai voulu simplement vous montrer qu'il est essentiel au nœud borroméen lui-même? J'attends donc que s'élève une voix quelle qu'elle soit.

É, portanto, de Joyce esse quarto termo, esse quarto termo enquanto ele completa o nó do Imaginário, do Simbólico e do Real, eu adiantarei que, por sua arte, e aí está todo o problema: como uma arte pode visar de modo expressamente adivinatório substancializar em sua consistência, sua consistência como tal, mas também sua ex-sistência e também este terceiro termo que é o buraco, como pela sua arte alguém pôde visar tornar como tal, a ponto de aproximá-lo de tão perto quanto for possível, desse quarto termo, aquele a respeito do qual hoje eu quis simplesmente lhes mostrar que ele é essencial ao próprio nó borromeano? aguardo, pois, que se eleve uma voz, qualquer que ela seja.

## QUESTIONS

**J. Lacan** : Alors! Qu'est-ce qui a pu vous paraître discutabile dans ce que j'ai avancé aujourd'hui ?

**M. X** : ...

**J. Lacan** : Pardon ?

**M. X** : Ce n'est pas une question sur le nœud lui-même, c'est une question plutôt historique. Qu'est-ce qui vous a amené à croire au début, que vous trouveriez quelque chose chez Chomsky qui vous dirait ou qui vous rappellerait, pour moi, c'est quelque chose qui ne m'aurait jamais venu en tête.

**J. Lacan** : Ben! C'est bien pour ça que j'ai été *soufflé*, c'est certain. Oui. Mais ça ne veut pas dire que je ne - on a toujours cette sorte de faiblesse, n'est-ce-pas - et il y a un reste d'espoir. Je veux dire que Chomsky s'occupant de linguistique, je pouvais espérer voir une pointe d'appréhension de ce que je montre concernant le Symbolique, c'est-à-dire qu'il garde, même quand il est faux, quelque chose du trou. Il est impossible par exemple de ne pas qualifier de ce faux trou l'ensemble constitué par le symptôme et le Symbolique. Mais que d'un autre côté, c'est en tant qu'il est accroché au langage que le symptôme subsiste, au moins si nous croyons que par une manipulation dite interprétative, c'est-à-dire jouant sur le sens, nous pouvons modifier quelque chose au symptôme. Cette

## QUESTÕES

**J. Lacan** : Então! O que lhes parece discutível no que eu adiantei hoje?

**M. X** : ...

**J. Lacan** : Perdão?

**M. X** : Não é uma pergunta sobre o próprio nó, é uma pergunta antes histórica. O que o levou a crer, no início, que o Sr. encontraria algo em Chomsky que lhe diria ou que lhe chamaria a atenção? Para mim, é algo que nunca me teria vindo à mente.

**J. Lacan** : Bem! Foi por isso que eu fiquei *estupefato*, é certo. Sim, mas isso não quer dizer que eu não - temos sempre esse tipo de fraqueza, não é? - e há um resto de esperança. Quero dizer que Chomsky, ocupando-se da lingüística, eu podia esperar ver uma ponta de apreensão do que eu mostro a respeito do Simbólico, isto é, que ele guarda, mesmo quando é falso, algo do buraco. É impossível, por exemplo, não qualificar como falso buraco o conjunto constituído pelo sintoma e pelo Simbólico. Mas que por outro lado, é enquanto ele é preso à linguagem que o sintoma subsiste, pelo menos se crermos que por uma manipulação dita interpretativa, isto é, jogando sobre o sentido, podemos modificar algo no sintoma. Essa assimilação em Chomsky de algo que, a meu ver, é da ordem do sintoma, isto é, que

assimilation chez Chomsky de quelque chose qui, à mes yeux, est de l'ordre du symptôme, c'est-à-dire qui confond le symptôme et le Réel, c'est très précisément ce qui m'a soufflé.

*M.X*: Excusez-moi. C'est une question peut-être oisive sur ...

*J. Lacan* : Comment ? C'est pour vous ...

*M. X*: ... une question peut-être oisive sur ...

*J. Lacan* : ... oiseuse ?

*M. X*: Oisive. Merci. Étant Américain...

*J. Lacan* : Oui ! Vous êtes Américain. Et je vous remercie. Je constate simplement qu'il n'y a, une fois de plus, n'est-ce pas, qu'un Américain pour m'interroger. Enfin, je ne peux pas dire combien j'ai été comblé, si je puis dire, par le fait que, en Amérique, j'ai eu des gens qui avaient, qui me témoignaient par quelque côté, que j'avais, enfin, que mon discours n'était pas vain, n'est-ce pas.

*M. X*: Alors, oui, pour moi, essayant de comprendre la possibilité de plusieurs discours à Paris il me semble impossible que quelqu'un ait pu concevoir que Chomsky, éduqué dans la tradition nouvelle née de la logique mathématique et qu'il a pris chez Quine et Goodmann, à Harvard...

*J. Lacan* : Mais Quine n'est pas

confunde o sintoma e o Real, é muito precisamente o que me deixou *estupefêto*.

*M. X* : Desculpem-me. Talvez seja uma pergunta ociosa sobre...

*J. Lacan* : Como? É para você...

*M. X*: ...talvez uma pergunta ociosa sobre...

*J. Lacan* : ... desnecessária?

*M. X* : Vã. Obrigada. Sendo americano...

*J. Lacan* : Sim! O senhor é americano. E eu lhe agradeço. Eu constato simplesmente que só há, mais uma vez, não é?, um americano para me interrogar. Enfim, não posso dizer o quanto eu fiquei satisfeito, se posso dizer, pelo fato de que, na América, tive pessoas que me testemunhavam de algum modo, que eu tinha, enfim, que meu discurso não era vão, não é?

*M. X* : Então, sim, para mim, tentando compreender a possibilidade de vários discursos em Paris parece-me impossível que alguém possa ter concebido que Chomsky, educado na nova tradição nascida da lógica matemática, e que ele adquiriu com Quine e Goodmann, em Harvard...

*J. Lacan* : Mas Quine não é burro

bête du tout, hein!

*M. X*: Non, mais il n'est pas non plus, me semble-t-il, Quine et Lacan, c'est deux noms que je n'aurais pas trouvés. Mais pour ce qui est de la réflexion sur le sujet, c'est français, qui pour trouver quelque chose de, pour trouver un tas d'images... il me manque une pensée comme ça...

*J. Lacan*: Est-ce que je peux attendre de quelqu'un de français quelque chose qui, enfin qui ...

*R. C.*: Moi je voulais vous interroger sur quelque chose de ... C'est à propos de l'alternance finalement du corps et de la parole comme vous la vivez même aujourd'hui...

*J. Lacan*: A propos de l'alternance...?

*R. C.*: C'est à propos de l'alternance du corps avec la parole. Parce qu'il y a quelque chose qui m'échappe un petit peu dans votre discours, c'est le fait que vous parliez effectivement pendant une heure trente, et qu'ensuite vous ayiez le désir d'avoir un contact, finalement, plus direct avec quelqu'un. Et je me suis demandé si, d'une façon plus générale, dans votre théorie, là, vous ne parliez pas strictement du langage, mais sans penser à ces moments où le corps sert lui aussi d'échange, et effectivement, à ce moment-là, l'organe, c'est pas clair mais...

de modo algum, hem!

*M. X*: Não, mas ele também não é, parece-me, Quine e Lacan são dois nomes que eu não teria encontrado. Mas pelo que é da reflexão sobre o sujeito, é francês, que, para encontrar alguma coisa de, para encontrar um monte de imagens... falta-me um pensamento assim...

*J. Lacan*: Posso esperar de alguém francês alguma coisa que, enfim, que...

*R. C.*: Eu queria interrogá-lo sobre algo de... É a respeito da alternância, finalmente, do corpo e da palavra, como o senhor a vive hoje...

*J. Lacan*: A respeito da alternância...?

*R. C.*: É a respeito da alternância do corpo com a palavra. Porque há alguma coisa que me escapa um pouquinho em seu discurso, é o fato de o senhor falar efetivamente durante uma hora e meia, e que, em seguida, o senhor tenha o desejo de ter um contato, finalmente, mais direto com alguém. E eu me perguntei se, de modo mais geral, em sua teoria, aí, o senhor não fala estritamente da linguagem, mas sem pensar nestes momentos em que o corpo também serve como troca e, efetivamente, naquele momento, o órgão, não é claro, mas... o órgão pode servir para apreender o Real, de modo direto,

l'organe peut servir à appréhender le Réel, d'une façon directe sans le discours. Est-ce qu'il n'y a pas une alternance des deux dans la vie d'un sujet? J'ai l'impression qu'il y a une désincarnation du discours. Le discours se reportant toujours...

**J. Lacan** : Comment dites-vous? Une désincarnation...

**R. C.** : Du discours, du corps, c'est ce que je veux dire. Est-ce qu'il n'y a pas simplement un jeu effectivement d'alternance entre les deux?... sans le langage, est-ce que ce trou n'existerait pas du fait d'un engagement physique direct avec ce Réel? Et je parle de l'amour et de la jouissance.

**J. Lacan** : C'est bien là, c'est bien là ce dont il s'agit. Il est tout de même très difficile de ne pas considérer le Réel, dans cette occasion comme un, comme un tiers. Et disons que, que ce que je peux solliciter comme réponse appartient à ceci qui est un appel au Réel, non pas comme lié au corps, n'est-ce-pas, mais comme différent. Que loin du corps, il y a possibilité de ce que j'appelais la dernière fois résonance, ou consonance. Que c'est au niveau du Réel que peut se trouver cette consonance. Que le Réel, par rapport à ces pôles que constituent le corps et, d'autre part, le langage, que le Réel est là ce qui fait accord - à corps -. Qu'est-ce que je peux attendre de quelqu'un d'autre?

**M. X.** : Vous disiez tout à l'heure

sem o discurso. Não há uma alternância dos dois na vida de um sujeito? Tenho a impressão de que uma desencarnação do discurso. O discurso se referindo sempre...

**J. Lacan** : Como é que o senhor diz? Uma desencarnação...

**R. C.** : Do discurso, do corpo, é o que quero dizer. Não há simplesmente um jogo, efetivamente, de alternância entre os dois?... Sem a linguagem, esse buraco não existiria pelo fato de um engajamento físico direto com esse Real? E eu falo do amor e do gozo.

**J. Lacan** : Aí está, aí está aquilo de que se trata. É mesmo muito difícil não considerar o Real, nesta ocasião, como um, como um terceiro. E digamos que, que o que eu posso solicitar como resposta pertence ao que é um apelo ao Real, não como ligado ao corpo, não é?, mas como diferente. Que longe do corpo há possibilidade do que eu chamaria na última vez ressonância, ou consonância. Que é no nível do Real que se pode encontrar essa consonância. Que o Real, em relação a estes pólos que constituem o corpo e, por outro lado, a linguagem, que o Real é aí o que faz acordo - a corpo. O que é que posso esperar de algum outro?

**M. X.** : O senhor dizia há pouco que

que Chomsky faisait du langage un organe, et vous parliez d'un effet de *soufflage*...

**J. Lacan** : Je parlais de?

**M. X** : D'un effet de *soufflage*. Ça vous avait *soufflé*. Et je me demandais si ça ne tenait pas au fait que vous, ce que vous dites, ce dont vous faites un organe c'est la libido. Je pense au mythe de la lamelle, et je me demande si ça n'est pas le biais par lequel peut se poser, ici, précisément la question de l'âme. C'est-à-dire je me demande si ce déplacement de l'un à l'autre, qui m'a été présent à l'esprit lorsque vous en aviez parlé, n'est pas ce par quoi on peut saisir encore qu'il y ait de l'âme. Parce que écarter l'idée de mettre un écart entre langage et organe, ça ne peut se récupérer dans le sens d'un art que si on, je pense qu'on coupe l'organe au niveau de la, où vous le mettez, de la libido. C'est pas simple, je veux dire, parce que la libido comme organe c'est pas... Et je pense d'autre part, ce qui est étonnant c'est que...

**J. Lacan** : La libido, comme son nom l'indique, ne peut être que participant du trou, tout autant que des autres, que des autres modes sous lesquels se présentent le corps et le Réel d'autre part, n'est-ce pas. Oui...

**M. X** : Ce qui est très curieux, c'est que, lorsque vous parlez...

**J. Lacan** : C'est évidemment par là

Chomsky fazia da linguagem um órgão, e o senhor falava de um efeito de *sopro*...

**J. Lacan** : Eu falava de...?

**M. X** : De um efeito de *estupefação*. Isso o tinha deixado *estupefato*. E eu me perguntava se não era pelo fato de que o senhor, o que o senhor diz, aquilo de que o senhor faz um órgão é a libido. Eu penso no mito da lamela, e eu me pergunto se não é o viés pelo qual podemos colocar aqui, precisamente, a questão da alma, isto é, eu me pergunto se esse deslocamento de um ao outro, que me estava presente à mente quando o senhor falou disso, não é aquilo pelo qual podemos ainda conceber que exista alma. Porque afastar a idéia de que pôr um espaço entre língua e órgão, isso não pode recuperar-se no sentido de uma arte a não ser que, eu penso, a não ser que cortemos o órgão no nível da, onde o senhor o coloca, da libido. Não é simples, quero dizer, porque a libido como órgão não é... e eu penso por outro lado, o que é espantoso é que...

**J. Lacan** : A libido, como seu nome indica, não pode ser senão participante do buraco, tanto quanto outros, que dos outros modos sob os quais se apresentam o corpo e o Real por outro lado, não é? Sim...

**M. X** : O que é muito curioso é que, quando o senhor fala...

**J. Lacan** : É evidentemente por aí

que j'essaie de rejoindre la fonction de l'art. C'est en quelque sorte impliqué par ce qui est laissé en blanc comme quatrième terme, n'est-ce pas. Et quand je dis que l'art peut même atteindre le symptôme, c'est ce que je vais essayer de substantier et c'est à juste titre que vous évoquez le mythe dit: *lamelle*. C'est tout à fait dans la bonne note, et je vous en remercie. C'est dans ce fil que j'espère continuer.

**H. Cesbron-Lavau** : Je voudrais poser une petite question: lorsque vous parlez de la libido, dans ce texte, vous dites qu'elle est remarquable par un trajet d'invagination aller-retour. Or, cette image, aujourd'hui, elle me semble pouvoir fonctionner comme celle de la corde qui est prise dans un phénomène de résonance et qui ondule. C'est-à-dire qui fait un ventre qui s'abaisse et se lève et des nœuds. Je voudrais savoir si...

**J. Lacan** : Non, mais ce n'est pas pour rien que, dans une corde, la métaphore vient de ce qui fait nœud. Ce que j'essaie, c'est de trouver à quoi se réfère cette métaphore, n'est-ce pas. S'il y a dans une corde vibrante des ventres et des nœuds, c'est pour autant que c'est au nœud qu'on se réfère. Je veux dire que on use du langage d'une façon qui va plus loin que ce qui est effectivement dit. On réduit toujours la portée de la métaphore comme telle, n'est-ce pas. C'est-à-dire qu'on

que eu tento chegar à função da arte. É de certo modo implicado pelo que é deixado em branco como quarto termo, não é? E quando eu digo que a arte pode mesmo atingir o sintoma, é o que eu vou tentar substancializar e é corretamente que o senhor evoca o mito dito: *lamela*. É perfeitamente no sentido correto, e eu lhe agradeço. É nessa linha que eu espero continuar.

**H. Cesbron-Lavau** : Eu gostaria de fazer uma pergunta: quando o senhor fala da libido nesse texto, o senhor diz que ela é notável por um trajeto de invaginação ida-e-volta. Ora, essa imagem, hoje, ela me parece poder funcionar como a da corda que é presa em um fenômeno de ressonância e que ondula, isto é, que faz uma barriga que se abaixa e se levanta e nós. Eu gostaria de saber se...

**J. Lacan** : Não, mas não é à toa que, em uma corda, a metáfora vem do que faz nó. O que eu tento é encontrar a que se refere essa metáfora, não é? Se há em uma corda vibrante barrigas e nós, é porque é ao nó que nos referimos. Eu quero dizer que usamos a linguagem de uma maneira que vai mais longe do que o que é efetivamente dito. Reduzimos sempre o alcance da metáfora como tal, não é? Isto é dizer que a reduzimos a uma metonímia, não é?

la réduit à une métonymie n'est-ce pas.

**H. Cesbron-Lavau** : Lorsque vous passez du nœud borroméen à trois : Réel, Imaginaire, Symbolique, à celui à quatre où s'introduit le symptôme, le nœud borroméen à trois, en tant que tel, disparaît. Et...

**J. Lacan** : C'est tout à fait exact. Il n'est plus un nœud. Il n'est tenu que par le symptôme.

**H. Cesbron-Lavau** : Dans cette perspective, disons de... l'espoir de cure en matière d'analyse semble trouver problème, puisque...

**J. Lacan** : Il n'y a aucune réduction radicale du quatrième terme. C'est-à-dire que même l'analyse, puisque Freud, on ne sait pas par quelle voie, enfin, a pu l'énoncer, il y a une *Urverdrängung*. Il y a un refoulement qui n'est jamais annulé, n'est-ce pas. Il est de la nature même du Symbolique de comporter ce trou, n'est-ce pas. Et c'est ce trou que je vise quand je, que je reconnais dans l'*Urverdrängung* elle-même.

**H. Cesbron-Lavau** : D'autre part vous parlez du nœud borroméen en disant qu'il ne constitue pas un modèle, est-ce que vous pourriez préciser?

**J. Lacan** : Il ne constitue pas un modèle sous le mode où il a quelque chose près de quoi l'imagination défaille. Je veux dire que elle résiste

**H. Cesbron-Lavau** : Quando o senhor passa do nó borromeu de três: Real, Imaginário, Simbólico, ao de quatro em que é introduzido o sintoma, o nó borromeu de três, enquanto tal desaparece. E...

**J. Lacan** : É completamente exato. Não é mais um nó. Ele na é mantido senão pelo sintoma.

**H. Cesbron-Lavau** : Nessa perspectiva, digamos que... a esperança de cura em matéria de análise parece encontrar um problema, já que...

**J. Lacan** : Não há nenhuma redução radical do quarto termo, isto é, que mesmo a análise, já que Freud, não sabemos por qual via, enfim, o pôde enunciar, há um *Urverdrängung*. Há um recalque que nunca é anulado, não é? É da própria natureza do Simbólico comportar esse buraco, não é? E é a esse buraco que eu viso quando eu, que eu reconheço no próprio *Urverdrängung*.

**H. Cesbron-Lavau** : Por outro lado, o senhor fala do nó borromeu dizendo que ele não constitui um modelo. Poderia ser mais preciso?

**J. Lacan** : Ele não constitui um modelo sob o modo em que ele tem algo próximo do qual a imaginação falha. Quero dizer que ela resiste,

à proprement parler, comme telle, à l'imagination du nœud. Son abord mathématique dans la topologie est insuffisant. J'ai, je peux quand même vous dire, enfin, n'est-ce pas, mes expériences de ces vacances. Je me suis obstiné à penser de la façon dont ceci (figure II-6) qui constitue un nœud, non pas un nœud entre deux éléments, car comme vous le voyez, il n'y en a qu'un seul. Comment, ce nœud dit nœud à trois, le nœud le plus simple, le nœud que vous pouvez faire, c'est le même que celui-ci, le nœud que vous pouvez faire avec n'importe quelle corde, la plus simple. C'est le même nœud quoi qu'il n'ait pas le même aspect. Je me suis attaché à penser à ceci, dont j'avais fait, disons, la trouvaille, à savoir qu'avec ce nœud, tel qu'il est montré là, il est facile de démontrer qu'il ex-siste un nœud borroméen.

Il y suffit de penser que vous pouvez rendre sous-jacent sur une surface qui est cette surface double sans laquelle nous ne saurions écrire quoi que ce soit concernant les nœuds, sur une surface donc sous-jacente, vous mettez le même nœud. Il est très facile de réaliser, je veux dire par une écriture, ceci, qu'en faisant passer successivement, je veux dire à chaque étape, un troisième nœud à trois, successivement et c'est facile, ça à imaginer. Ça s' imagine pas tout de suite puisqu'il a fallu que j'en fasse la trouvaille. Faire passer un nœud homologue sous le nœud sous-

propriamente falando, como tal, à imaginação do nó. Sua abordagem matemática na topologia é insuficiente. E tenho, eu posso assim mesmo lhes dizer, enfim, não é?, minhas experiências dessas férias. Eu me obstinei em pensar no modo pelo qual isso (figura II-6) que constitui um nó, não um nó entre dois elementos, pois como vocês vêem, não há senão um. Como, esse nó, dito nó de três, o nó mais simples, o nó que vocês podem fazer, é o mesmo que este, o nó que vocês podem fazer com qualquer corda, a mais simples. É o mesmo nó, embora não tenha o mesmo aspecto. Eu me prendi a pensar isto, que eu tinha, digamos, feito o achado, a saber, que com esse nó, tal qual está mostrado aí, é fácil demonstrar que *ex-siste* um nó borromeu.

Basta pensar que vocês podem tornar subjacente em uma superfície que é esta superfície dupla sem a qual nós não saberíamos escrever o que quer que seja a respeito destes nós, sobre uma superfície, portanto, subjacente, vocês põem o mesmo nó. É muito fácil de realizar, quero dizer, por uma escrita, isto, que fazendo passar sucessivamente, quero dizer, em cada etapa, um terceiro nó de três, sucessivamente, e é fácil isso de se imaginar. Não se imagina isso imediatamente, já que eu tive de fazer o achado. Fazer passar um nó homólogo sob o nó subjacente, e sobre, em cada etapa, o nó que eu

jacent, et sur, à chaque étape, le nœud que j'appellerai, là, sur-jacent. Ceci, donc, réalise aisément un nœud borroméen.

Y a-t-il possibilité, avec ce nœud à trois, de réaliser un nœud borroméen à quatre ? J'ai passé à peu près deux mois à me casser la tête sur cet objet. C'est bien là le cas de le dire. Je n'ai pas réussi à démontrer qu'il ex-siste une façon de nouer quatre nœuds à trois d'une façon borroméenne. Eh, bien, ça ne prouve rien. Ça ne prouve pas qu'il n'ex-siste pas.

Encore hier soir, je n'ai pensé qu'à ça. Si j'avais pu y arriver, à vous le démontrer, démontrer qu'il ex-siste; ce qu'il y a de pire, c'est que je n'ai pas trouvé la raison démonstrative de ce qu'il n'ex-siste pas. Simplement, j'ai échoué. Car, même cela que je ne puisse pas montrer que ce nœud à quatre nœuds à trois, en tant que borroméen, ex-siste, que je ne puisse pas le montrer ne prouve rien. Il faut que je démontre qu'il ne peut ex-sister. En quoi, de cet Impossible, un Réel sera assuré. Le Réel constitué par ceci qu'il n'y a pas de nœud borroméen qui se constitue de quatre nœuds à trois. Ce serait là toucher un Réel.

Pour vous dire ce que j'en pense, toujours avec ma façon de dire que c'est mon pen-se, je crois qu'il ex-siste. Je veux dire que, que ce n'est pas là que nous buterons à un Réel. Je ne désespère pas de le trouver... Mais c'est un fait que je ne peux rien. Parce que dès que ça serait

chamarei, aí, sobrejacente. Isso, portanto, realiza facilmente um nó borromeu.

Existe a possibilidade, com este nó de três, de realizar um nó borromeu de quatro? Passei mais ou menos dois meses quebrando a cabeça sobre esse objeto, é o caso de se dizê-lo. Eu não consegui demonstrar que *ex-siste* um modo de amarrar quatro nós de três de um modo borromeu. Então, isso não prova nada. Não prova que ele não *ex-siste*.

Ainda ontem à noite, eu não pensei senão nisso. Se eu tivesse conseguido, para lhes demonstrar, demonstrar que ele *ex-siste*, o que é pior é que eu não achei a razão demonstrativa de que ele não *ex-siste*. Simplesmente não obtive sucesso, pois até isto, que eu não possa mostrar que este nó de quatro nós de três, enquanto borromeu, *ex-siste*, que eu não possa mostrá-lo, não prova nada. É necessário que eu demonstre que ele não pode *ex-sistir*. Com o que, deste Impossível, um Real será assegurado. O Real constituído por isso que não há nó borromeu que se constitua de quatro nós de três. Seria aí tocar um Real.

Para dizer-lhes o que eu penso, sempre com meu modo de dizer que é meu *pen-so*, eu creio que ele *ex-siste*. Eu quero dizer que, que não é aí que chegaremos a um Real. Eu não desespero de achá-lo... Mas é um fato que eu nada posso. Porque desde que isso fosse demonstrado, seria fácil de

démontré, ça serait facile de vous le montrer. Mais il est un fait aussi, c'est que je ne peux rien, de tel, vous montrer. Le rapport du montrer au démontrer est là nettement séparé.

*M. X* : Vous avez dit tout à l'heure que, dans la perspective de Chomsky...

*J. Lacan* : Comment ?

*M. X* : Vous avez dit tout à l'heure que dans la perspective de Chomsky, le langage peut être un organe. Et vous avez parlé de la main. Pourquoi ce mot main? Est-ce que sous ce mot main, il y a la référence à quelque chose de l'ordre, qui a rapport à un objet qui n'est pas encore technique au sens cartésien du terme? C'est-à-dire une technique qui ignore le langage, qui ne parle plus d'une technique au sens cartésien du terme, c'est-à-dire une technique qui ignore le langage, qui ne parle plus d'une technique liée au langage, pour désigner le rapport du sujet au langage, est là pour montrer la nécessité d'une autre théorie de la technique que celle qui a lieu, peut-être, chez Chomsky.

*J. Lacan* : Oui. C'est ce que je prétends, enfin, n'est-ce pas. Malgré l'existence de poignées de mains, la main dans la poignée, dans l'acte de poigner, ne connaît par l'autre main.

Quelqu'un attend pour un cours, je m'excuse.

lhes mostrar. Mas também é um fato que eu não posso lhes mostrar nada parecido. A relação do mostrar com demonstrar está aí nitidamente separada.

*M. X* : O senhor disse há pouco que, na perspectiva de Chomsky...

*J. Lacan* : Como?

*M. X* : O senhor disse há pouco que na perspectiva de Chomsky a linguagem pode ser um órgão. E o senhor falou da mão. Por que essa palavra mão? Sob essa palavra mão há a referência a algo da ordem que tem relação com um objeto que não é ainda técnico, no sentido cartesiano do termo? isto é, uma técnica que ignora a linguagem, que não fala mais de uma técnica no sentido cartesiano do termo, isto é, uma técnica que ignora a linguagem, que não fala mais de uma técnica ligada à linguagem para designar a relação do sujeito com a linguagem, está aí para mostrar a necessidade de uma outra teoria da técnica que a que ocorre, talvez, em Chomsky.

*J. Lacan* : Sim. É o que eu pretendo, enfim, não é? Apesar da existência de apertos de mão, a mão no punho, no ato de saudar, não conhece a outra mão.

Alguém aguarda para uma aula. Com licença.